

LI T'AI-PE ou LI PE, considéré comme le plus grand poète de la Chine, descendait, dit-on, de Wou Ti, de la dynastie des Leang Occidentaux; il naquit en 702, au Se Tch'ouan et se rendit à Tch'ang Ngan en 742, sous le règne de Hiouen Tsoung qui lui fit grand accueil, grâce à la protection du lettré HO TCHE-TCHANG (né en 659), qui le fit passer pour un immortel banni des cieux sur la terre; il encourut à cause d'une pièce de vers dirigée contre elle la colère de la favorite YANG FEI (TAÏ TSOUN) et, à la suite d'intrigues de l'eunuque KAO LI-CHE, il reprit sa vie vagabonde; il forma avec quelques autres ivrognes la société des *Tsieou Tchoung Pa Sien* ou des huit immortels buveurs dont faisait partie son ami Ho Tche-tchang, du Tche Kiang, qui étant ivre se noya dans un puits; il faillit être compromis dans une rébellion et il mourut en 763, âgé de 61 ans; on donne plusieurs versions de sa mort; nous reproduisons la suivante qui a inspiré nombre d'artistes :

« Or, cette nuit-là, la lune brillait, il faisait clair comme en plein jour; Li Pe soupait sur le fleuve, lorsque tout à coup, au sein des airs, retentit un concert de voix harmonieuses qui, peu à peu, s'approchèrent du bateau; nul homme à bord n'entendit ces voix qui ne résonnaient qu'aux oreilles du poète. Puis il s'éleva aussitôt un grand tourbillon au milieu des eaux : c'étaient des baleines qui se dressaient debout en agitant leurs nageoires; et deux jeunes immortels, portant à la main des étendards pour indiquer la route, arrivèrent en face de Li Pe. Ils venaient de la part du maître des Cieux le prier de retourner prendre sa place dans les régions supérieures. A cette vue, les gens de l'équipage tombèrent renversés par la frayeur; et à peine avaient-ils repris leurs sens, qu'ils virent le poète assis sur le dos d'une baleine, les voix harmonieuses guidaient le cortège... Bientôt tout disparut à la fois dans les nues !¹ ».

T'OU FOU, surnommé TSEU MEI, né aux environs de Siang Yang, dans le Hou Kouang, en 714 ou 715; âgé de vingt-huit ans, il se rendit à Tch'ang Ngan; ami de Li T'ai pe, protégé par les empereurs Hiouen Tsoung et Sou

1. TH. PAVIE, *Contes et nouvelles*, pp. 138-9.